

moins dans le Québec, parce qu'elles ne peuvent que stimuler et raffermir le Canada dans son ensemble. C'est une chance pour nous que de posséder deux puissants courants de civilisation, le français et le britannique. A ces deux courants primitifs de notre vie nationale sont venus se joindre les divers et notables apports d'autres pays ou d'autres races dont les fils ont abordé nos rivages et fourni au Canada l'occasion de puiser force et richesse à des sources nombreuses.

Il nous tarde de visiter toutes les régions du Canada, de l'Atlantique au Pacifique et à l'Arctique, sans oublier l'Alberta qui m'a vu naître et où j'ai grandi, le Manitoba, où est née ma femme et la Colombie-Britannique qu'elle a habitée autrefois, ainsi que l'Ontario, qui a été le centre de mon activité publique et professionnelle.

Nous étant donné pour mission de représenter ce qu'un Canadien a appelé «la collectivité entière qu'on appelle le Canada», nous allons chercher à nous rencontrer, pour les connaître, avec des Canadiens là même où ils habitent. A Rideau Hall, nous voulons accueillir les Canadiens de toutes les origines sociales, pour faire de notre maison un cadre amical et neutre où pourront être discutés des points de vue divergents, ainsi qu'un centre d'où partiront les encouragements à l'excellence dans tous les domaines valables de l'activité canadienne.

Permettez-moi, en terminant, de joindre ma prière à celle du premier ministre. Que la grâce et le secours de Dieu nous soient sans cesse dispensés dans les efforts que nous tenterons en commun pour maintenir et affermir le Canada, notre patrie.